

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne

VOCATION

SOURIRE de

#NousSommesFamille

**“SOURIRE DE VOCATION.
UN VOYAGE AU CŒUR DE LA PROVINCE ”**



#NousSommesMéditerranée

Visite à Fratelli Project le Liban

Nacho Casamayor raconte sa visite au Liban

#NousSommesTerre

Il y a une lettre pour toi

Équipe Locale ECO Denia

#NousSommesDeL'Interieur

Équipes transversales

Fr. Javier Gragera

#NousSommesMaristesDeChampagnat

Anniversaire 206

Un texte de réflexion rédigé par le Frère José María Ferre



INDEX

#NousSommesFamille

“Sourires de vocation. Un voyage au cœur de la province ”
Rencontre Provinciale 25-27 janvier (Guardamar)

#NousSommesDeL'Interieur

Équipes transversales (Fr. Javier Gragera)

#NousSommesÉducation

Scolarisation 2023-2024

#NousSommesMéditerranée

**Visite du EPS et SED Méditerranéenne à Fratelli Project
le Liban** (Nacho Casamayor)

#NousSommesRéseau

NOTICIAS FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

#NousSommesTerre

Il y a une lettre pour toi de Équipe Locale ECO Denia

#NousSommesMaristes

Entretien avec Bartolomé Gil

#NousSommesRéseau

**Maristes Méditerranéenne participe dans l'assemblée gé-
nérale de la MRE**

#NousSommesEnvironnementSûr

**Élèves et familles qualifient comme remarquables les
mesures de protection de l'enfant des collèges maristes**

#NousSommesMaristesDeChampagnat

Anniversaire 206 (Fr. José María Ferre)

SOURIRE DE VOCATION.

“SOURIRE DE VOCATION. UN VOYAGE AU CŒUR DE LA PROVINCE ”

RENCONTRE PROVINCIALE 25-27 Janvier (Guardamar)

Directeurs, éducateurs d'œuvres sociales, animateurs de la vocation, membres d'équipes provinciales, coordinateurs d'orientation, frères animateurs de communautés,... cent invitations envoyées et répondues, à des personnes qui dirent OUI à participer dans un voyage: chercher le cœur de la Province, en commençant par le cœur de chacun d'eux-mêmes.

Et ils remplirent Guardamar de sourires de tout cœur, disposés à se demander pour leurs propres processus de vocation et à s'interroger pour l'animation de la vocation que nous proposons dans la Province à enfants, adolescents, jeunes et adultes.

Le voyage commençait en nous-mêmes et en tout ce que nous apportions dans notre tête et dans notre cœur. C'est pourquoi, entre tous, nous avons réalisé un « grand collage de la vocation » par le-

quel commencer à approfondir dans le concept « culture de la vocation », à travers le dialogue par petits groupes et en assemblée. Ce serait là le point de partie de la conférence principale de la rencontre, de la part du Fr. Jorge Serra, frère de La Salle, délégué de la Pastorale de son district ARLEP (l'Espagne et le Portugal) : quels sont les éléments de la culture qui aident, compliquent, illuminent, facilitent, entravent, confondent... le dialogue de la vocation entre les personnes et Dieu ? Des thèmes apparemment d'affectivité, de centres d'intérêts de jeunes, de l'importance du groupe, de la société VICA (Volatile, pleine d'Incertitude, Complexe et Ambigüe), de l'image de l'Église,... Et là, dans notre réalité actuelle, nous avons parlé de bâtir entre tous une ambiance sociale, un « humus », une « atmosphère », qui contribue et favorise la compréhension et le développement de la vie humaine comme vocation.



Jorge terminait avec deux conclusions :

- Dieu continue d'appeler toujours. Dieu continue d'appeler tout le monde.
- La vocation est un chemin, construit à travers un dialogue continu entre Dieu et la personne dans lequel l'initiative est de Dieu, qui ne se lasse jamais d'appeler, et la réponse est basée sur la liberté de chacun.

Avec tout cela dans notre cœur, nous nous mettions à réfléchir tout l'après-midi sur comment quelques-uns de nos domaines de mission pouvaient favoriser la création de cette « culture de la vocation ». Nous avons travaillé le sport et la vie saine, le développement intellectuel-académique, la formation d'éducateurs, la vie communautaire, l'orientation professionnelle, la solidarité et l'intériorité. Entre tous, nous avons tiré beaucoup de conclusions qui, espérons, nous fassent continuer à centrer ces domaines sur faciliter des processus de la vocation.

Finalement, la matinée de vendredi nous l'avons consacrée à l'animation de la vocation charismatique. Des différentes équipes dépendantes du

Conseil de Vie Mariste nous ont présenté des propositions sur comment, dans cette culture de la vocation, lancer avec force les vocations maristes. En cette Année des Vocations Maristes, la grande question de la matinée c'était, comment pouvons-nous prendre soin et générer la vie mariste là où nous nous trouvons ? Par présences maristes, en unissant plusieurs œuvres et communautés proches, ont réalisés des propositions concrètes pour le travail local et pour le travail en réseau du Conseil et de la nouvelle Équipe d'Animation de la Vocation de Frère.

La célébration finale nous envoyait à être des animateurs de la vocation, la propre et celle de ceux qui nous entourent, à partir de ce que nous trouvons dans notre cœur ; à convertir nos espaces de travail, vie et service en « foyers » ouverts à toute personne qui veuille commencer des chemins de vocation. Pour cela, un simple paillason, pour placer aux portes de bureaux, communautés,... devenait le meilleur rappel possible de l'engagement renforcé en cette rencontre : « **Dans ce foyer nous prenons soin de la vie mariste** ».



ÉQUIPES

Équipes transversales

Fr. Javier Gragera

C'était aussi un mois de janvier, mais de l'année 1817, lorsque Marcellin Chamagnat, après avoir digéré dans son cœur l'expérience Motagne, décida que c'était le moment de créer une congrégation de frères éducateurs et catéchistes. Convaincu que c'était celle-ci un œuvre voulue par Dieu et protégée par Marie, il avait commencé à commenter son idée avec des jeunes des mois auparavant, et en ce froid mois de janvier, son rêve se faisait réalité : les maristes naissaient.

L'un de ces deux jeunes c'était Jean Baptiste Audras. Des années après, il s'appellerait Frère Louis et les chroniques maristes nous ont laissé une phrase à lui qui vient à point pour notre question :

« Les parents nous envoient leurs enfants pour que nous leur apprenions à lire et à écrire. Mais Dieu nous les confie pour que nous leur apprenions à connaître Jésus-Christ ».

Aujourd'hui, plus de 200 années après, cette même idée se trouve derrière la scène Nous-Sommes DeL'INTERIEUR, du plan stratégique provincial 2019-2024. En le comprenant dans son ensemble nous dirions :

1. Qu'en ce domaine, notre objectif, en tant que maristes, c'est d'arriver à être signe d'une Église jeune, horizontale et ouverte à la réalité des hommes et femmes d'un monde fragmenté qui nous exhorte à chercher la solidarité, la justice et la paix, à créer des ponts, à respecter les droits des plus démunis. Nous cherchons l'innovation éducative, pastorale et sociale à travers le dialogue foi-culture. Grandir, les Maristes de Champagnat, à travers la communion et l'engagement dans l'expérience vécue charismatique.
2. Pour cela, l'une des propositions de travail c'est d'évaluer la centralité de l'évangéli-





sation dans nos œuvres, explorer de nouvelles actions et créer de nouveaux projets.

3. Ceci se concrétise, entre d'autres, dans les actions suivantes:

- 3.1. Élaborer le document guide pour l'évaluation de la centralité de l'évangélisation dans nos œuvres.
- 3.2. Appliquer l'évaluation et élaborer des projets individualisés à partir des résultats.
- 3.3. Accompagner des processus individualisés dans chaque œuvre.

Comme tant d'autres choses, la pandémie a coupé les rythmes et changé les temps. C'est pourquoi, pendant deux journées, tous les membres espagnols des équipes de mission (COEM, éducation, pastorale, solidarité, communication et marketing) avec le Conseil de Vie Mariste et le délégué provincial de Protection de Mineurs, nous nous sommes réunis à Maimón pour resituer cette initiative, comme élément fondamental pour l'analyse de la marche de nos collèges en Espagne (en Italie ce travail a été réalisé par l'Équipe d'Animation d'Italie et est utilisé pour le suivi des œuvres, et au Liban-Syrie toute la situation sociopolitique des ces dernières années a déconseillé sa réalisation dans l'actualité).

Ça a été un espace où parler, partager, dialoguer, rêver, proposer... qui aura sa continuité dans la formation d'équipes de direction qui aura lieu au mois d'avril. Distribués en quatre équipes de travail, chaque équipe, formée par des personnes de différents domaines, a travaillé quatre collèges pour en faire une proposition cohérente, compacte et intégrale avec une vision locale et provinciale qui nous permette d'avancer vers le rêve de Marcellin.



Scolarisation 2023-2024: La Famille que l'on Choisit



Voilà qui arrive, une année de plus, le processus de scolarisation dans les centres éducatifs en vue de la prochaine année scolaire. Et Maristes se présente comme « la famille que l'on choisit ». Après l'analyse d'enquêtes de satisfaction de familles et élèves de l'année dernière, ainsi que l'histoire soulignée dans l'ensemble des centres l'union, l'orgueil d'appartenance et le sentiment de famille mariste existant. Voici la motivation principale pour cette devise de campagne avec le haut indice de recommandation qu'ont nos centres, information aussi résultante des enquêtes de scolarisation.

#NousSommesMaristes, une grande communauté de personnes, frères et laïcs, qui marchons ensemble comme famille globale. Nous appartenons à une institution consacrée à l'éducation, avec plus de 200 années d'histoire et expérience dans l'enseignement qui a été fondée par Marcellin Champagnat. Nous sommes les continuateurs de son projet : offrir une authentique et complète formation humaine à travers l'éducation chrétienne.

« L'esprit d'une école mariste c'est l'esprit de famille », disait notre propre fondateur, Saint Marcellin Champagnat. C'est ainsi que nous voulons que tout le monde se sente, comme s'il était chez soi et entouré de personnes qui sont et font famille.

#NousSommesFamille, et comme telle, nous éduquons et apprenons ensemble ; nous marchons à côté de toi, en générant un environnement qui garde et protège. Dans cette famille nous prêtons attention à chaque situation et nous adaptons aux besoins de chaque élève. Nous écoutons et avançons conjointement dans cette passionnante aventure de l'enseignement.

#NousSommesÉducation parce que nos collègues se dévouent avec toute la communauté éducative en formant un grand réseau qu'est Maristes Méditerranéenne, une « Province Mariste » avec plus de 40 œuvres éducatives et sociales en Espagne (Andalousie, Estrémadure, R. de Murcie et C. Valencienne), en Italie, au Liban et en Syrie. Nous sommes plus de 1.650 professionnels, Maristes de Champagnat, à travailler avec passion en pro de l'apprentissage et la croissance de plus de 27.000 petits garçons et petites filles, adolescents et jeunes. Tout cela, en des environnements sûrs qui garantissent les droits et la protection de l'enfance et qui aident à bâtir une société plus juste, humaine et évangélique.

Nous offrons une éducation basée sur notre triple identité mariste de l'humilité, la simplicité et la modestie et où l'accompagnement joue un rôle fondamental. À l'horizon nous avons le processus de croissance académique et à la fois de maturation humaine et spirituelle, avec laquelle on prétend aider le petit garçon et petite fille, après jeune, à prendre la vie en ses mains et devenir conscient des appels qu'il sent et des réponses qu'il est capable d'apporter.

Notre famille mariste est synonyme d'accompagnement, dans l'aspect académique et le personnel, dans tous les niveaux éducatifs. Nous pratiquons la pédagogie de la présence, avec proximité, sincérité et humanité comme principal signe d'identité mariste.

Ce grand groupe de personnes, frères et laïcs, nous sommes inspirés dans l'idéal de Marcellin Champagnat, nous suivons Jésus au style de Marie, nous vivons en fraternité et faisons de nos vies un témoignage de présence accueillante, surtout, à travers l'éducation des enfants et des jeunes.

Nous sommes famille globale charismatique, nous vivons une spiritualité intégrée et nous sommes passionnément engagés dans une mission sans frontières, spécialement parmi les plus vulnérables et exclus.



FRATELLI PROJECT

Visite du EPS et SED Méditerranéenne à Fratelli Project le Liban

Nacho Casamayor

Tout juste commencée cette nouvelle année 2023, du 2 au 9 janvier, María Rodríguez, technicienne de projets de l'équipe SED Méditerranéenne et Nacho Casamayor, membre de l'Équipe Provinciale de Solidarité, nous avons visité et connu de première main le Projet Fratelli de Rmeileh au Liban. Le but du voyage était double : en premier lieu, avoir deux séances de formation avec l'équipe d'éducateurs de Fratelli et, en plus, de visiter les divers programmes et les diverses réalités qui sont menés à bien dans l'œuvre et dans le pays.

L'objectif de Projet Fratelli est d'assurer que tous les enfants aient les mêmes chances pour un avenir meilleur à travers l'éducation et l'appui individualisés. Ils se centrent sur prêter attention surtout à la population réfugiée de la Syrie qui, d'une autre façon, n'auraient pas la chance d'accéder aux services qu'ils offrent, dans un environnement de famille et accueillant. La solution que propose le projet c'est de donner aux plus vulnérables un appui socio-éducatif destiné à leur fournir le niveau base pour qu'ils aient l'occasion d'accéder au système éducatif public libanais. En partant d'une approche basée sur les droits de l'enfant et considérant les besoins primaires et urgents, le projet garantit à ces enfants un environnement sûr et favorable où ils puissent

s'exprimer, trouver de l'appui psycho-social, apprendre à développer des habiletés pour leur progressive autonomie. Les programmes avec lesquels l'on travaille de façon holistique sont : éducation et développement de la première enfance, alphabétisation et arithmétique base, autonomisation et insertion socioprofessionnelle des jeunes, appui nutritionnel et réponse aux besoins base et un programme pour mères et enfants.

Le Projet Fratelli au Liban a deux sièges : l'un dans le quartier de Burj Hammoud à Beyrouth et un autre, où nous avons été en développant le travail et partageant notre vie en communauté, dans l'ancien collège Mariste de Rmeileh, à peu de kilomètres de la ville de Saïd. La communauté de Frères est formée par deux Frères maristes, le Frère Juan Carlos Fuertes et le Frère Esteban Ortega de la Province Ibérique), deux frères de La Salle, les Frères Guillermo et Maurice, et Zeina, une volontaire laïque Mariste de Beyrouth. De plus, nous avons eu la chance de coïncider avec le Frère Donovan Machado, de la Province Mariste Brésil Sud-Amazonie, qui est en mission en Fratelli pendant deux mois.

La formation dans laquelle il nous a accompagnés, en faisant aussi le travail de traduction



en arabe et en français, Édouard Sabre, s'est centré sur deux contenus très concrets. Dans la première séance nous avons présenté et approfondi avec les éducateurs de Fratelli notre style de leadership comme Maristes de Champagnat, un leadership prophétique et basé sur le service. Mercredi 4 janvier, dans la deuxième journée de formation, nous leur avons donné diverses clés et instruments pour augmenter et réaliser le travail en équipe. Les deux séances ont mélangé des présentations théoriques, des questions et des choses à traiter en grand groupe avec l'équipe de travail du projet et des dynamiques de participation active aussi bien dans la classe que dans les espaces extérieurs du centre. Pour nous ça a été tout un plaisir, un apprentissage et une grande expérience de pouvoir partager vie et mission avec les camarades qui font leur travail dans Projet Fratelli.

Accompagnés par Boutros Moussa, coordinateur de programmes d'insertion dans le travail de Fratelli, nous avons assisté aux actions formatives pour jeunes qui sont menées à bien dans un centre de formation professionnelle de Saint Sauveur à quelques kilomètres de Rmeileh. Les femmes étudient et se forment dans des cours de coiffure et cuisine, pendant que les hommes apprennent coiffure, mécanique et électronique. Avec l'exceptionnel travail qu'on y fait, la difficulté de ces programmes réside dans le fait que la situation économique du pays est très complexe, donc, le passage à la stabilité de ces jeunes dans le marché du travail est vraiment compliqué.



Nous avons visité pendant notre séjour les familles de réfugiés syriens qui vivent aux alentours du Projet Fratelli. La réalité où se trouve ce secteur de la population est très difficile : d'un côté, l'obstacle que comporte leur situation irrégulière dans le pays pour accéder à un travail, à l'école formelle ou à justifier leurs métiers ou des études au Liban et, d'un autre, la quotidienneté même de ces familles qui vivent dans des circonstances très précaires, la plupart des fois sans lumière ni eau courante dans leurs humbles taudis. Les fils et filles de ces familles sont ceux de qui s'occupe le Projet Fratelli, pas uniquement au niveau académique et de formation, mais aussi dans le loisir et le temps libre. Les pistes omnisports de Fratelli sont pleines les après-midis d'enfants qui vont jouer au football et y passer un moment agréable avec les amis. Pour eux, Fratelli est un espace qui est toujours ouvert pour tout ce dont ils auront besoin, de parler et partager vie avec les Frères à recevoir des soins de quelques blessures de leurs pieds qu'ils se sont faites en jouant au foot nu-pieds.

En route pour visiter l'historique ville de Byblos, au nord du Liban, nous avons fait un arrêt pour connaître de première main le quartier de Burj Hammoud, où se développe l'autre Projet Fratelli en territoire libanais. Burj Hammoud est un quartier peuplé dans le nord-est de Beyrouth et qui est habité principalement par une population d'origine arménienne, bien qu'il a aussi une remarquable population arabe musulmane chiite. Ce fut l'un des districts qui a le plus souffert les ravages de la guerre, dont les

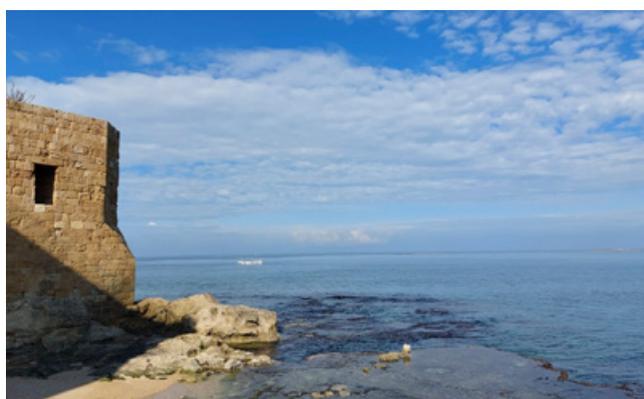


conséquences peuvent être appréciées encore aujourd'hui dans de nombreux immeubles et dans ses rues. En ses débuts, Fratelli s'occupait des déplacés irakiens qui avaient émigré à Beyrouth, mais avec la crise syrienne des réfugiés, ils se chargent maintenant aussi de divers programmes avec la population originaire de ce pays. Profitant de la visite à Byblos, nous avons partagé l'après-midi avec les Frères Carlos Mario, Mateo et Jesús dans la communauté Mariste de Jbail et nous avons pu connaître le collègue Mariste Notre Dame de Lourdes.

Nous avons eu aussi l'immense chance de visiter, avec le Frère Donovan, Jezzine et la zone intérieure montagneuse de la région du Mont Liban. Nous sommes également allés dans la ville de Saïd, où nous avons assisté à la célébration de la messe de l'Épiphanie du Seigneur dans l'Archidiocèse melchite de la ville. Notre dernier arrêt ce fut à l'extrême sud du pays, dans l'également historique Tyr, l'un des principaux ports pendant des siècles dans la Méditerranée Orientale et capitale commerciale des phéniciens. Nous y avons célébré le Baptême de Jésus dans la paroisse de Saint François de la ville et, tout au long de la matinée, nous avons pu jouir des impressionnantes ruines romaines de l'ancienne ville et les imposantes vues sur la Méditerranée qu'on peut contempler du port.

Pour nous ça a été une expérience inoubliable. Nous portons dans le plus profond de notre être un petit bout du Liban, de ses gens, des éducateurs, des enfants et des familles de Fratelli,

de l'hospitalité que nous ont offerte à tous les endroits. Nous ne voulions pas ne pas profiter de l'occasion que nous offrent ces lignes pour remercier de tout cœur les Frères Maristes du Liban et, en particulier, le Frère Juan Carlos Fuertes, non seulement pour leur accueil, mais surtout pour leur mission d'être lumière et être vie dans un lieu où les gens en ont besoin. Un Frère mariste nous dit en une occasion que notre raison d'être c'était d'être là où personne et avec qui personne ne veut être, c'est pourquoi le Projet Fratelli signifie autant dans la vie de tant et tant de personnes dont on prend soin chaque jour. Projet Fratelli est lumière et vie.



NOUVELLES

flash!

Pèlerinage à L'Hermitage (#NousSommesFamille #NousSommesÉducation)

La préparation commence pour cette action formative, de rencontre et vie ensemble entre Nouveaux Éducateurs Maristes de notre Province. Ils appartiennent au groupe qui commencèrent leur parcours l'année scolaire 2018/2019.

Nous leur souhaitons le mieux en pensant que cette expérience les aidera à comprendre et actualiser la Mission Mariste dans Champagnat et l'expérience des premiers Frères.



Nous avons besoin de personnes uniques et très vivantes

(#NousSommesDeL'Interieur #YearMaristVocations)

Du 20 au 22 janvier, 3 cohabitations professionnelles dans 3 lieux de notre province (Calpe, Jaén et Bonanza) ont eu lieu simultanément avec les garçons et les filles de Marcha 3 et 4 de GVX. Un temps spécialement consacré à eux et à ce que Dieu veut d'eux et pour eux. Nous avons pu partager, prier, nous sentir interpellés et nous mettre à portée de Dieu en échappant un peu aux rythmes du jour au jour et en ralentissant le temps en résonnant du cœur... Comme toujours, une expérience qui les remplit, en outre, en comptant sur la présence de quelques frères qui ont mis leur vie et leur témoignage à la portée des jeunes.



Jaén



Bonanza



Calpe

COMMUNAUTÉ DE GRENADE (#NousSommesDeL'Interieur)

La Communauté de Spiritualité Mariste de Grenade ouvre ses portes avec un offre très ample d'expériences pour tous ceux qui sentent brûler leur cœur.

WEEK-ENDS POUR TOI / POUR TA COMMUNAUTÉ: Pour ce que tu cherteras : approfondir dans l'un de nos itinéraires de spiritualité, travailler n'importe quelle question que nous pourrions accompagner, faciliter des espaces et du temps dans ton processus, ou toute proposition qui nous vienne à l'esprit en dialogue. 27 au 29 janvier; 10 au 12 février; 3 au 5 mars; 21 au 23 avril; 12 au 14 mai; 26 au 28 mai.

ITINÉRAIRES de SPIRITUALITÉ MARISTE: Souhaites-tu incorporer à ton projet de vie une nouveauté à touche mariste ? Nous te proposons un chemin à parcourir pendant l'année scolaire, avec du travail personnel, accompagnement avec un membre de la communauté, des moments partagés avec d'autres camarades de chemin et des matériaux de réflexion élaborés par nous. Nous t'offrons les « week-ends pour toi », ou format on-line, moitié-moitié... à toi de choisir !

EXPÉRIENCE GIER: Nous voulons t'offrir un espace privilégié où tu pourras trouver des moments de communauté, de prière et de service qui t'aideront à découvrir les appels de Dieu dans ton processus de la vocation mariste. Quelle est la différence de cette proposition des autres ? Que cette expérience se construit dès le début AVEC TOI. Que les temps, les personnes, le format se créent ENSEMBLE. Que la finalité de l'expérience va directement à QUI ES-TU.

Javi: 646 234 078 javierfc@maristasmediterranea.com Víctor: 655 159 168 victormartinezq@gmail.com



PODCAST 20 AVEC MOI: ÉPISODE 02 (#NousSommesFamille #YearMaristVocation)

Le podcast 20avecmoi a publié, comme il fallait s'y attendre, le 20, sa deuxième remise. En cet épisode du podcast nous accompagnent quelques amis spéciaux avec qui nous avons débattu sur la VOCATION. De plus, Ale, s'est transformée en reporter bavarde et elle est sortie dans les rues de Grenade à la chasse de... VOCATIONNÉS !

Ne le rate pas!

Et rappelle-toi de visiter notre **web** pour être à jour de toutes les activités qui sont menées à bien à l'occasion de l'Année des Vocations Maristes dans notre Province.

Cliquez ici et allez sur le site



ou ici pour écouter sur Spotify

En ce premier mois de l'année la Famille Mariste, avec tristesse, a fait ses adieux à trois frères. Nous prions pour le repos éternel de chacun d'eux. Que Marie, notre Bonne Mère, les reçoive dans ses bras.



Francisco GARCÍA TORRIENTES

Est décédé à Jaén le 6 janvier 2023 à l'âge de 80 ans et 62 de vie religieuse

Il est né à Quintanapalla (Burgos) le 2 avril 1942.

Il est rentré au juvénat d'Arceniega (Alava) le 24 septembre 1954. Il fit son noviciat à Maimón, sa première profession le 8 septembre 1960 et sa profession perpétuelle le 20 juillet 1966.

Communautés: Malaga (1962-1969), Villanueva del Río et Minas (1969-1971), Sanlúcar de Barrameda (1971-1972; 2013-2017), Cordoue (1972-1977; 1998-2003), Jaén (1977-1985; 2017-2023), Séville (1985-1992), Grenade (1992-1998), Priego de Córdoba (2003-2005), Murcie-Fuensanta (2005-2008), Alicante (2008-2013).

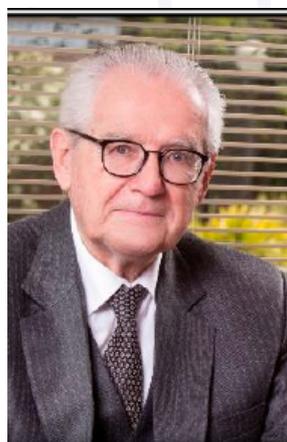


José Antonio VERA LÓPEZ

Est décédé à Carthagène le 11 janvier 2023 à l'âge de 90 ans et 74 de vie religieuse
Il est né à Molina de Segura (Murcie) le 24 janvier 1932.

Il est rentré au juvénat d'Arceniega (Alava) le 18 août 1943. Il fit son noviciat à Villafranca (Navarre) et postérieurement sa première profession le 8 septembre 1948; sa profession perpétuelle à Huelva le 15 août 1953.

Communautés: Arceniega (1949-1953), Grenade (1953-1955), Jaén (1955-1957; 1974-1979; 1980-1983), Lucena (1957-1958), Madrid (1958-1961), Sanlúcar de Barrameda (1961-1963), Séville (1963-1967; 1985-2002), Maimón (1967-1968; 1969-1973), Badajoz (1968-1969), Rome CG (1973-1974; 1979-1980; 1983-1985), Cordoue (2002-2018), Résidence de Carthagène (2018-2023).



Marino LATORRE ARIÑO

Est décédé à Valence le 19 janvier 2023 à l'âge de 80 ans et 62 de vie religieuse
Il est né à Aliaga (Teruel) le 5 avril 1942.

Il est rentré au juvénat de Las Avellanas (Lérida) le 1er. octobre 1954, où il fit son noviciat et sa première profession (1er.septembre 1960). Sa profession perpétuelle le 15 août 1965 à Segorbe (Castellón).

Communautés: Valence (1963-1971; 1986-1992), Murcie-Fuensanta (1971-1972; 1981-1986), Alicante (1972-1981), Guardamar (1992-1998), Korhogo (Côte d'Ivoire) (1998-2001), Lima (Pérou) (2001-2023)

Provincial de la Province de Levante (1986 à 1992)

Quelle consolation de se rappeler au moment de paraître devant Dieu qu'on a vécu sous la protection de Marie et dans sa Société!
(Saint Marcellin Champagnat)

Nous Sommes TERRE

Il y a une lettre pour toi



Équipe Locale ECO Denia



La scène de #NousSommesTerre est l'une des plus 'nouvelles' pour nos œuvres éducatives en ce Plan Stratégique. Pour le remplir de contenu et le développer, il faut une initiative et motivation comme celle qu'on met dans le Collège San Juan Bautista de Denia.

On y a configuré cette année scolaire l'Équipe Locale ECO Maristes Denia, qui est formée par Amparo (lien Maternelle), Mar (lien 1er. cycle Primaire), Fr. Alberto (lien 2ème. cycle Primaire), Felipe (lien 3ème. cycle Primaire), Xavi (lien 1ère. ESO), Antonio (lien 2ème. et 4ème.

ESO), Jesús (lien 3ème. ESO) et le Fr. Javier (lien Communauté-PAS-Serunió).

Eux, ils sont en train de réaliser une multitude d'initiatives, qui vont d'ouvrir un canal d' »Écologie « en Teams jusqu'à l'élaboration d'un Plan de Gestion Environnementale pour leur centre, en passant par d'autres plus sympathiques telles qu'une félicitation de Noël 'écologique'. Avec cela, ils ont rédigé une lettre adressée aux professeurs mais que nous considérons opportun de partager dans notre Feuille Informatrice, puisque toute notre grande communauté éducative, et famille mariste, peut être la destinataire d'une si intéressante missive. Elle dit ceci :

« Quel genre de monde souhaitons-nous laisser à ceux qui nous succéderont, aux enfants qui sont en train de grandir ? (...) Ce qui est en jeu c'est notre propre dignité. C'est nous les premiers intéressés à laisser une planète habitable pour l'humanité qui nous succédera ». (Laudato si, 160) Par ces mots le Pape François nous exhorte et nous pousse à prendre soin de notre maison commune, la sœur Terre. Cette sœur clame pour le dommage que nous lui provoquons, à cause de l'usage irresponsable et de l'abus des biens que Dieu a mis en elle. C'est pourquoi, entre les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « gémit et souffre douleurs d'accouchement » (Rm 8,22).

C'est pourquoi, dans notre Province Mariste Méditerranéenne, dans le Plan Stratégique Provincial 2019-2024, est proposée la Scène #NousSommesTERRE, pour le soin de notre 'Maison Commune' ».

Et, de notre collège San Juan Bautista de Dénia, nous nous sentons interpellés à donner une réponse déjà, à cette réalité qui nous occupe et nous préoccupe. Nous voulons réveiller la conscience écologique tout de suite, qui nous permette de bâtir ensemble un collège plus durable.

Nous sommes en train de faire ceci possible, à travers plusieurs actions que nous menons à bien ou que nous entreprendrons bientôt : rédaction d'un Plan de Gestion Environnementale Locale, donner une classe de tutorat de sensibilisation des élèves, implantation d'un système de ramassage sélectif de résidus en origine, autonomisation des élèves en actions écologiques concrètes qui améliorent notre environnement...

Mais cet énorme travail, nous ne pouvons pas le mener à bon port sans la collaboration de tous ceux qui faisons partie de la communauté éducative de Maristes Denia : élèves, familles, professeurs, Frères Maristes, etc.

Veux-tu t'unir à cette marée verte, pour la transition écologique ?

Ensemble nous sommes davantage, Ensemble #NousSommesTERRE!

Équipe Locale ECO Denia

Après ces lignes il ne nous reste qu'à ajouter, en matière écologique, que...Merci beaucoup pour votre collaboration ! Entre tous nous bâtissons des collèges plus écologiques et plus durables!

ENTRETIEN AVEC BARTOLOMÉ GIL

Délégué de l'éducation de Maristes Méditerranéenne



Quel a été ton premier contact avec Maristes et celui que tu considères le plus fort?

Mon premier contact fut à mes sept ans, lorsque ma famille arriva à Carthagène et m'inscrivirent au collège mariste. Il y avait un certain lien de ma famille maternelle avec l'Institution, l'un de mes oncles était ancien élève du collège de Murcie, il fut l'un des premiers élèves après la Guerre Civile, ainsi donc l'expérience avait dû être positive.

Le plus fort? Je crois que plus qu'un moment ponctuel ça a été un processus. Un processus formatif et d'accompagnement qui te laisse une trace dans tes options de vie comme personne, chrétien et éducateur. Dans ce processus il y a eu des expériences et des personnes qui m'ont apporté des références et profondeur : Pour te nommer quelque expérience significative, dans la formation européenne de leaderships maristes, nous avons eu l'occasion d'être une semaine à L'Hermitage, pour moi, bien que ce n'était pas la première visite, ce fut une rencontre spéciale avec le charisme et avec la personne du P. Champagnat. Ou cohabiter dans le Centre Saint Marcellin Champagnat de Bucarest qui offre un foyer d'accueil pour petits garçons et petites filles et jeunes dans une situation de vulnérabilité et grave risque d'exclusion sociale.

Ce fut une expérience enrichissante qui nous a permis d'entrer en contact comme Maristes de Champagnat (Frères et laïcs) avec les réalités éducatives et sociales que portent de l'avant les différentes provinces maristes de l'Europe, en nous sentant « famille mariste globale » avec la logique diversité culturelle et sociale.

Qu'est-ce qui t'a marqué le plus dans toute l'éducation mariste que tu as vécue et que tu as construite?

Surtout, le style éducatif mariste. La présence significative et la proximité, le respect à la diversité et l'attention pour les plus vulnérables, l'accompagnement, l'honnêteté et simplicité, l'engagement social, l'esprit de famille et l'amour pour le travail en ayant comme référence et inspiration l'expérience de Marie.

L'invitation du P. Champagnat à « former de bons chrétiens et vertueux citoyens » continue d'être une option éducative puissante, avec un sens plein dans la société actuelle. Apporter une réponse aux défis que nous pose la globalisation, l'individualisme, la polarisation, la culture du rejet actuelle, avec une éducation qui promeut les valeurs et les attitudes de l'humanisme chrétien, la culture de la rencontre et le dialogue, la liberté, le développement de la pensée critique et

constructive, la participation et engagement solidaire, le respect et la fraternité universelle, c'est là notre façon de vivre l'inculturation de l'Évangile dans la réalité éducative que nous vivons.

Et comment définirais-tu l'éducation mariste d'aujourd'hui?

Je crois que nous continuons de vivre dans la fidélité créative à notre charisme, rendant possible que l'école soit un lieu d'apprentissage de vie, d'accueil inclusif, d'accompagnement personnel et groupal, de participation active et responsable, en offrant un environnement sûr où l'on « apprenne à connaître, à faire, à vivre ensemble, à être ». Nous avons un projet éducatif qui prend soin de la transcendance, et offre l'occasion d'approfondir dans l'expérience de la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus.

Nous devons connecter et nous communiquer avec la réalité du XXIème. siècle. Nous vivons en ce moment un profond changement social, technologique, économique et culturel, avec des incertitudes et nouvelles demandes, qui a généré un changement de paradigme éducatif. L'école doit apporter une réponse éducative innovatrice, intégrale et inclusive qui offre des possibilités d'avenir aux élèves et un projet éducatif puissant, cohérent et significatif aux familles, qui ne doivent pas être en marge de celui-ci. Nous devons le partager, l'expliquer, en communiquant pourquoi et comment nous le développons, en étant collaborateurs des familles dans l'éducation de leurs enfants.

Comment 'atterrissent' (sont présentes) les figures de Marcellin Champagnat et la Bonne Mère dans nos collèges?

La présence se manifeste en chaque espace du centre, de l'iconographie, les messages significatifs, la forma-





tion religieuse, l'offre catéchétique et l'expérience religieuse des groupes, la formation en identité mariste des professeurs, les communications aux familles, dans la prière et les célébrations liturgiques, le volontariat et l'engagement social... et la vie quotidienne de l'identité mariste dans notre pratique de chaque jour d'enseignants.

Chaque fois qu'un enseignant intériorise ce « pour éduquer il faut aimer », lorsqu'un enfant se sent protégé, apprécié, respecté, aimé et écouté en son expérience écolière, lorsque nous sommes capables de générer des environnements ouverts, de confiance et de dialogue, d'attention et d'accueil, de dépassement et d'effort reconnu, de collaboration, de jouissance de l'apprentissage, de sens critique et créatif, d'appréciation de la diversité, de sens transcendant, de dévouement et solidarité... nous revivons le charisme et reconnaissons la présence du P. Champagnat et la présence maternelle de Marie. S'il y a témoignage de vie nous rendons possible une évangélisation explicite qui aura profondeur et crédibilité.

Quel est ton plus grand défi, en parlant d'éducation, à l'intérieur de notre institution ?

Il y en a eu plusieurs, j'en soulignerais peut-être deux. D'un côté, le besoin d'une actualisation pédagogique qui facilite des instruments méthodologiques aux professeurs pour répondre aux nouvelles demandes éducatives d'un apprentissage plus significatif et de compétence, la participation active des élèves dans leur processus d'apprentissage, l'acquisition de nouvelles compétences digitales, l'implantation d'une évaluation plus formative, le développement de l'inclusion dans des écoles ouvertes à la diversité. Quand nous avons affronté ce défi nous avons dû recourir, des fois, à d'autres institutions, pour connaître des processus et chercher des formateurs. Maintenant nous avons des camarades formés et avec de l'expérience didactique qui sont des référents, et même sont demandés par d'autres institutions aussi bien publiques que privées pour qu'ils forment leurs professeurs.

D'un autre côté, les situations éducatives exceptionnelles que nous avons vécues à l'occasion du COVID. En peu de jours tous les centres ont dû fermer et mettre en marche une école non présentielle. Dans l'histoire de l'éducation on n'avait jamais vécu au niveau global une situation pareille. En ce moment je crois que nous avons été aidés par le fait d'avoir réalisé au préalable des activités formatives pour dévelop-

per la compétence digitale enseignante, et avoir fourni des instruments et des ressources aux collègues qui ont permis de mener de l'avant l'attention aux élèves et familles lorsque l'activité de classe présentielle dans tous les niveaux éducatifs a été suspendue.

Je soulignerais l'énorme effort et dévouement des professeurs et des équipes de direction. En ce temps nous avons découvert aussi de nouveaux leaderships dans les collègues qui, avec générosité, se sont mis à la disposition de leurs camarades pour les aider à mener de l'avant l'attention pédagogique aussi bien synchrone qu'asynchrone. O

À la fin du confinement nous avons commencé un autre temps de « distance sociale » avec une « nouvelle normalité » qui a marqué pratiquement l'année scolaire suivante. Dans les récentes journées de l'éducateur mariste nous avons pu connaître quelques-unes des actions réalisées dans les centres pendant la pandémie, par exemple, l'extraordinaire expérience de professeurs et élèves du collège d'Alicante envoyant des messages d'encouragement à des hôpitaux, malades, personnel sanitaire et de service public, résidences de personnes âgées et l'impact social qu'ils ont eu.

Je crois que la gestion de cette situation dans les collèges a été reconnue par les familles et a été, en général, un élément distinctif par rapport à d'autres centres de leur entourage.

Quelles caractéristiques doit avoir un éducateur mariste actuel ?

Je pense qu'il est bien défini dans la vision de la scène de l'Éducation de notre Plan Stratégique, qui est notre référent : « Nous cherchons l'innovation éducative, pastorale et sociale, en considérant la personne comme centre, protagoniste active de son propre apprentissage. Écoles maristes centrées sur les élèves, authentiques protagonistes d'un processus d'apprentissage de compétence et significatif. Accompagnés par des enseignants créatifs, professionnels, dessinateurs de processus éducatifs motivants et innovateurs, flexibles et ouverts à la diversité qui rendent possible la formation de citoyens avec des projets de vie ouverts à l'avenir. Être une graine de changement et de créativité, capable de flexibiliser les structures ».

T'identifies-tu davantage avec le rôle d'éducateur, directeur ou responsable provincial en Maristes Mé-



diterranéenne?

Moi, je ressens que je suis éducateur mariste. Que c'est le nucléaire de ce que tu me demandes. À partir de cette volonté, ponctuellement, ça m'a échu de développer des services qui ont pour but l'attention aux élèves, aux professeurs et aux familles, comme délégué de la pastorale, préfet d'études, directeur ou délégué de l'éducation.

Et qu'est-ce que t'ont apporté chacune de ces étapes ?

Je me suis senti heureux en chacune des fonctions qui ont été les miennes.

Dans l'école tu jouis du travail d'enseignant et du contact direct avec la communauté éducative (élèves, enseignants et familles). Tu es centré sur ton collège, avec son histoire, sa personnalité, son lien avec l'environnement, ses traditions, ses forces et ses faiblesses. Les enseignants nous faisons partie de la biographie de nombreuses personnes dans lesquelles reste une trace de son étape formative.

Dans un service provincial tu as le privilège de connaître, écouter et apprendre de chaque collège, groupe ou personne avec lesquels tu as l'occasion de te rencontrer. C'est admirable l'engagement professionnel, la qualité personnelle et enseignante de tant de camarades. En même temps, tu partages aussi exercice avec des responsables pédagogiques d'autres Provinces Maristes ou Institutions éducatives (EC). Ceci a été aussi très enrichissant et te permet une vision plus globale.

La formation continue et la possibilité de participer en des processus de réflexion collective favorisent une vision et des perspectives d'avenir qui aident à générer des stratégies de durabilité et croissance aux centres éducatifs, ainsi qu'affronter les défis imprévus tel qu'a été la pandémie.

Le Plan Stratégique Provincial et les lignes générales qui viennent de la Province (Chapitre Provincial et Conseil), de l'Institut (Chapitre Général et Conseil Général) génèrent la feuille de route à suivre. Maintenant aussi l'Europe Mariste qui est en processus de formation.



Comment c'est 'organiser l'éducation mariste' en trois territoires aussi différents que l'Espagne, l'Italie et le Liban ?

Dans notre Province on a décidé qu'en respectant les caractéristiques propres de chaque pays (législation, culture, langues...) il existe une unique structure provinciale, un seul Plan Stratégique et que dans toutes les Équipes Provinciales participent des membres des trois pays. Cette diversité c'est une richesse qui exige des processus de dialogue et d'écoute active pour comprendre la réalité de chaque zone et concrétiser les options et projets provinciaux.

Une caractéristique que nous devrions inclure et souligner dans les Projets Éducatifs des centres c'est cet aspect d'internationalité qui nous caractérise. Nous sommes une Institution avec présence en plusieurs continents avec la capacité d'éduquer nos élèves dans une mentalité ouverte, avec un plus grand sens de citoyenneté et solidarité globale. Je crois que favoriser le contact entre professeurs et élèves de plusieurs pays, en travaillant ensemble, en réseau, en projets communs, enrichirait notre projet éducatif. En ce sens, à l'initiative de quelques enseignants italiens, on est en train de mettre en marche une expérience très intéressante de ces caractéristiques.

Le changement éducatif que suppose le développement des compétences clé, l'application de méthodologies actives et l'évaluation des compétences, en étant une option européenne, est arrivé aussi en Italie et au Liban, pays où il y a un processus formatif propre, mais avec un même objectif stratégique. En Italie, ils ont commencé en Maternelle à travailler avec la méthodologie de Reggio Emilia, de Loris Malaguzzi et ils ont mis en place la classe de tutorat dans le reste des étapes éducatives, qui est un élément en dehors du système italien. Au Liban, les collèges maristes offrent et développent des systèmes éducatifs en parallèle, en français, à travers la AEFÉ (Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger) et certifient leurs résultats et diplômes, en appliquant les compétences, méthodologie et évaluation de compétence que demande le système éducatif français.

L'identité mariste avec son style pédagogique et pastoral et le cadre éducatif européen nous permet des points de rencontre comme collèges maristes.

Maristes Méditerranéenne participe dans l'assemblée générale de la MRE



La Région Mariste d'Europe (MRE) a tenu cette semaine sa première assemblée générale, une rencontre dont le but fondamental a été d'avancer dans la construction de l'Europe Mariste à travers un travail conjoint des principaux responsables maristes européens et une analyse, réflexion et élaboration du plan stratégique qui doit diriger cette activité régionale.

Pour cela, le Conseil Européen de Mission (MEC) au complet, le Secrétariat Régional et les coordinateurs des équipes européennes se sont réunis dans l'Abbaye de San José à Godella, Valence, pour mener à bien ce travail commun et en réseau qui serve comme base pour les pas suivants que doit faire la MRE même.

Maristes Méditerranéenne, comme partie intégrante de cet ambitieux projet européen, a participé activement à cette rencontre. Concrètement, les Frères Javier Gragera et Damiano Forlani (intégrant, respectivement, du Conseil de Mission et de l'Équipe Frères Aujourd'hui), Fernando Domínguez et Víctor Recuerda (les deux coordinateurs de l'Équipe de Protection du Mineur et de l'Équipe de Communication) ont fait des apports dans les séances de travail.

En tout, près d'une vingtaine de personnes qui ont élaboré, en réunions globales parfois et en petits groupes de travail d'autres fois, quelques documents essentiels pour le dit plan stratégique et dans lesquels ils se sont mis d'accord sur la façon de déployer les projets et les initiatives fondamentales que cette région mariste doit aborder.

« Nous devons voir au-delà », expliquait le Fr. Teodorino Aller, le plus haut responsable du Secrétariat Régional, pendant qu'il parlait de l'organigramme de la MRE, avec le conseil Régional dans le centre, accompagné par le Conseil de Mission, la Vie Mariste et le reste des équipes, considérées comme transversales. Tout cela, pour le combiner

et le conjuguer avec les communautés, la formation et les plans de l'Institut Mariste.

Les Frères Patxi García et Christophe Schietse, intégrant aussi du Secrétariat Régional, ont complété l'exposition sur les journées de travail de l'assemblée, en plus de conduire les moments de prière et de partager réflexions et moments en ces trois journées, où on a fait aussi une révision du modèle de gouvernance.

Les Frères aussi Albert André, Javier Gragera, Román Álvarez, Álex Mena et Pau Tristany -intégrant du conseil de Mission- ont été distribués dans les différents groupes de travail, dans lesquels ont été également présents les coordinateurs de Solidarité (Belén Salas), Pastorale (Fr. Andoni González), Protection du Mineur (Fernando Domínguez), Frères Aujourd'hui (Damiano Forlani), Laïcs (Marta Portas), Économie (Alfonso García) et Communication (Víctor Recuerda); en plus du Fr. Gabriel Villa-Real comme représentant du Conseil Régional Européen (RCE).

Avec les représentants maristes s'est trouvé Carlos Díez, du bureau d'étude 'Zitec', laquelle collabore dans tout ce processus de configuration du plan stratégique et qui nous a servi de guide pour analyser le moment actuel de la MRE et établir une méthodologie de travail qui serve à évaluer et améliorer la proposition du plan stratégique.

Sous le titre de « Vision 2025 MRE » se présente le projet mariste européen, en fixant le cadre de travail dans la région et l'écosystème qui serve de base à la MRE. Après cela, la révision des initiatives stratégiques de la région, y compris une mise en commun du travail par groupes. De même, on a voulu connecter le Plan Stratégique de la MRE avec les Objectifs de Développement Durable (ODS) marqués dans l'agenda mondiale comme des éléments à en tenir très compte dans l'activité de n'importe quelle organisation internationale, tout comme l'est Maristes Europe.



Élèves et familles qualifient comme remarquables les mesures de protection de l'enfant des collèges maristes

Un 8/10 c'est la note que, pour le moment, nous accordent les élèves et les familles des collèges maristes en matière de protection de mineurs dans nos centres.

Les enquêtes de satisfaction que la Province Méditerranéenne adresse à la communauté éducative ont permis, pour la première fois, que ces collectifs se prononcent spécifiquement sur les mesures de protection de l'enfance des collèges.

Après avoir analysé toutes les réponses des scolaires et leurs familles, l'appréciation qu'ils ont faite donne une ponctuation globale de près du 8/10.

Les consultations, qui répondent à l'année scolaire 2021-2022 (dernière année développée au complet), s'est centrée sur divers aspects en relation avec la protection de l'enfance et les garanties de leur bien-être et sécurité dans les environnements maristes.

Ainsi, et concrètement, on demande à la communauté éducative son évaluation sur les plans des tutorats de prévention dans la classe, les protocoles de gestion de cas de maltraitance des enfants, la supervision de processus de sauvegarde via auditorats de gestion, l'identification de personnes de référence en matière de protection de l'enfance et la connaissance de canaux de dénonce.

En ce sens, on a configuré une série de consultations adressées aux élèves qui se centrent sur les habiletés d'autoprotection et la demande d'aide (qui est spécialement motivée à partir du travail de classe que font les tuteurs), pendant que les consultations aux familles se centrent sur l'appréciation d'un cadre général qui fournit aux mineurs bien-être et sécurité.

Les valeurs moyenne de la Province Méditerranéenne pour tous les indicateurs dépassent le 78% (sur un maximum de 100%), ponctuations sur lesquelles on fait un bilan positif dans l'Équipe d'Accompagnement 'En cherchant le Bien des Mineurs' (EABBM).

« Si c'est vrai que ces résultats mettent en évidence que les collèges systématisent beaucoup de mesures de protection, aussi bien dans l'action éducative que dans la gestion, et que celles-ci sont perçues favorablement par les familles et les élèves, notre engagement institutionnel est de nous centrer sur la marge d'amélioration que montrent les enquêtes pour réussir à ce que les collèges soient des environnements de plus en plus sûrs », a signalé Fernando Domínguez, délégué provincial de Protection de l'Enfance en Maristes Méditerranéenne.



Les questions concrètes qui ont été incluses dans les enquêtes de satisfaction sont les suivantes:

Familles

1) Crois-tu qu'ils sont suffisants les programmes d'autonomisation des élèves en habiletés d'autoprotection et prévention de la maltraitance de l'enfant ?; et 2) Comment apprécies-tu le travail du collège pour être « environnement sûr » pour leurs enfants (auditorat et certification externe, tutorats pour élèves, protocoles pour gestion de cas de maltraitance) ?

Élèves

1) Crois-tu important qu'il y ait des séances de tutorat consacrées à la prévention de toute sorte de maltraitance de l'enfant ?; et 2) Saurais-tu comment communiquer dans le collège (à une personne par un moyen) toute situation d'abus ou maltraitance dans laquelle tu serais impliqué ?

ANNIVERSAIRE 206

Fr. José María Ferre

Le 2 janvier nous avons célébré le 206 anniversaire de la fondation des frères maristes. À cette occasion, les réseaux sociaux se sont remplis de messages de rappel et remerciement pour toute la beauté qu'a jalonné notre histoire. Ça me vient l'idée de faire une réflexion sur cet anniversaire avec un double point de vue : l'un, en considérant les leçons que nous a laissées le passé ; l'autre, en pressentant des chemins d'avenir.

En 1973, le théologien jésuite Raymond Hostie publia le livre *Vie et mort des ordres religieux*. Ce fut une intéressante et provocatrice étude sociologique qui montrait ce que nous pourrions appeler le cycle vital des congrégations religieuses. Comme tous les êtres vivants, les institutions aussi, les civilisations, les cultures, les modes... passent par ce processus. En analysant l'histoire, Hostie distingue deux étapes que traverse n'importe quelle congrégation religieuse : 1) la fondation; 2) la croissance et l'expansion; 3) la stabilisation, et 4) la décadence ou déclin.

C'est facile de reconnaître ces moments dans notre histoire mariste. Les frères vivent ce premier moment autour de Marcellin à La Valla et à L'Hermitage. En un deuxième moment, après la mort du Fondateur, l'Institut grandit et a besoin d'établir des normes et règles de fonctionnement en un souhait de concrétiser le charisme. En même temps l'Institut s'étend et rompt des frontières géographiques, que ce soit par impulsions internes ou par circonstances externes, comme ce fut l'expulsion des religieux en France en 1903.

En devenant internationale, notre congrégation continue de grandir et s'adapte peu à peu à de

nouvelles circonstances et cultures. Elle atteint une certaine stabilité (moment 3) dans ses structures et fonctionnement, qui lui permet de faire face à des difficultés et des crises. Nous nous souvenons tous de notre maximum historique en nombre de frères à la fin des années 60, lorsque nous frôlions les 10.000 membres.

Finalement, et c'est le moment 4, commence le moment du déclin. L'un des facteurs les plus visibles c'est la diminution du nombre de membres. En un peu plus de 50 années, les frères maristes nous sommes environ 2.600... et la décroissance continue. Sans prétendre de tomber dans le découragement et bien moins, culpabiliser personne, il serait bon de considérer les trois alternatives auxquelles, d'après R. Hostie, les congrégations religieuses affrontent en arrivant ce moment de décroissance : a) s'éteindre, b) simple survie, c) se transformer ou refonder.

a) S'éteindre.

L'histoire nous évidence les centaines d'ordres religieux qui ont disparu tout au long des années. Des nombreuses fondations du XIX^{ème}. siècle, contemporaines des frères maristes, beaucoup se sont éteintes. Comme anecdote, étant à Rome, je me souviens de la note qui nous est arrivée d'un Institut de frères qui disait : « *Nous restons huit ; nous nous sommes réunis dans une de nos maisons et nous y continuerons jusqu'à ce que notre fin arrive* ».

Ce n'est pas facile de déterminer les causes de l'extinction d'une famille religieuse. Peut-être n'ont-ils pas su recréer leur vision charismatique ou s'adapter aux cycles historiques des sociétés ou cultures avec lesquelles ils sont entrés en symbiose. Peut-être que la



mission qu'ils réalisaient perdit-elle le sceau de la créativité, de la proposition nouvelle et significative et est devenue un travail ou un emploi. Peut-être sont-ils devenus répétitifs et insignifiants... Ou, simplement et sans discrédit de la sainteté de leurs membres, ils avaient accompli le rôle historique pour celui que l'Esprit avait suscité ce charisme.

b) Simple survie.

La disparition d'un Institut religieux n'arrive pas tout à coup. Lorsqu'il vieillit et ne se régénère pas, ce n'est pas facile de se résigner à une mort annoncée et on cherche les solutions les plus adéquates : révision, autoévaluation, fusion avec d'autres institutions, restructuration... On cherche la vitalité, mais il se peut que ces initiatives aient quelque peu de placebo ou de soins palliatifs.

En cette survie au plus bas, les institutions deviennent routinières et peu malléables à l'innovation ; la vie religieuse devient bourgeoise et l'on perd la radicalité, nombreux sont ceux qui se réfugient dans l'individualisme. Il peut exister aussi le danger de l'auto-complaisance institutionnelle, de se laisser emporter par une certaine autosuffisance ou par un « on a toujours fait ainsi » qui n'implique pas toujours fidélité aux traditions.

D'autres fois il se produit un certain réductionnisme : la vie communautaire se transforme en une vie ensemble amicale ; la spiritualité s'exprime en récitation de prières et des formules ; la mission se manifeste à organiser et faire beau-

coup de choses... En n'importe pas lequel de ces cas, les institutions perdent l'attraction sur les nouvelles générations.

Qu'un institut meure ou survive au plus bas après avoir parcouru un itinéraire charismatique fécond et fidèle, ce n'est pas un malheur. Le Dieu de l'histoire et de la vie détermine aussi bien le commencement que la fin.

c) Se transformer ou se renouveler.

En 2017, les maristes nous avons célébré le bicentenaire de notre fondation ; ça nous semblait une prouesse ; et certainement que Dieu a fait des merveilles en ces 200 ans de vie du charisme. Eh bien, les Frères de La Salle ont célébré les 300 ans de leur fondation ; les Parisiens, 400 ; les Jésuites et les Carmélites, 500 ; les Franciscains, Augustiniens et Dominicains, 800 ; les Bénédictins, presque 1.500 ans...

Hostie, se basant sur l'histoire, estime la durée du cycle vital autour des 250 ou 300 ans. Évidemment, nous ne sommes pas face à un axiome mathématique, il ne faut pas non plus tomber dans un déterminisme fataliste. Il y a des ordres et congrégations qui sont arrivées à dépasser ce fatalisme à travers la grâce de Dieu et la correspondance à elle.

Et la question surgit : Pourquoi certaines congrégations disparaissent après un bref cycle vital et d'autres semblent résister le passage des siècles ? Sans entrer en des analyses complexes, une chose apparaît claire : la vie de ces institutions religieuses qui ont résisté le passage des années



est passée par des transformations, refondations et réformes. Non pas par de simples maquillages. Le charisme original continue d'être le même, mais il suscite des réponses diverses, adaptées aux différentes réalités historiques et culturelles qui demandent, bien de fois, une renaissance, une transition à un nouveau moment.

Où en sommes-nous ?

Il y a quelques années, les maristes nous utilisons le mot refondation. « Toute réflexion capitulaire reflète un désir de revitaliser l'Institut par le moyen d'une attitude de fidélité créative qui mènera à des projets cohérents et significatifs. Le Chapitre utilisera l'expression refondation comme concrétisation de ce mouvement » (Procès Verbaux Chapitre général 1993).

Ensuite, ce vocable est tombé en désuétude. Mais c'est bon de s'arrêter et réfléchir avec réalisme et calme vers où nous allons. Il y a beaucoup de choses qui sont en train de changer et beaucoup qui peuvent émerger. Je ne veux pas dire qu'on n'ait rien fait. Nous avons fait des pas courageux et significatifs : l'Institut a reconnu la vocation du laïc mariste. Nous connaissons le rôle principal que prennent ces laïcs dans notre vie et mission. Nous avons fait des efforts pour incarner notre charisme en de nouveaux pays et cultures. Nous avons découvert le sens profond de notre identité de frères. Nous continuons d'avoir un poids grand dans le monde de l'éducation. C'est très significatif l'engagement social et l'action solidaire, favorisés par les ONG et le travail en réseau. Nous sommes plus ouverts à collaborer en des projets intercongrégationnels

et ecclésiaux. Nous avons renouvelé nos règles et constitutions. Nous avons produit des documents merveilleux...

Il est certain aussi que sur ce chemin d'avenir vital il y a de nombreux facteurs qui échappent à notre contrôle : la natalité a baissé dans les familles, nous vivons dans une société de plus en plus sécularisée et christianophobe, nous ne trouvons pas toujours le langage approprié pour évangéliser, les jeunes sont réticents face à l'engagement pour toute la vie.

Le danger de l'extinction ou de la simple survie sont réels. Je perçois qu'il y a certaines attitudes qui peuvent nous freiner sur ce chemin vers l'avenir : par exemple, la routine, la perception du toujours la même chose, le désenchantement, de nous réfugier en ce qui nous a donné le plus de sécurité, la peur du risque, de préférer le mauvais connu au meilleur à connaître, d'avoir recours aux gloires de ce que nous avons été, à travers les célébrations centenaires, d'années de la vocation ou de grandes convocations... Et, bien sûr, se trouvent les limites que l'âge avancé nous impose.

Ce n'est pas le temps de nostalgies ni lamentations, mais d'opportunités. « *Nous ne devons pas penser à inverser la situation à un état antérieur, - dit le jésuite José María Rodríguez Olaizola - mais à trouver le chemin vers l'avenir où nous puissions continuer à avoir une mission, un lieu et un mot à dire* ».

Et alors, en 2117, et si Dieu le veut, nous pourrions célébrer le troisième centenaire.

VOCATION

SOURIRE de



maristes

Province Méditerranéenne

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne

Numéro 12 - Janvier 2023

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne

comunicacion@maristasmediterranea.com